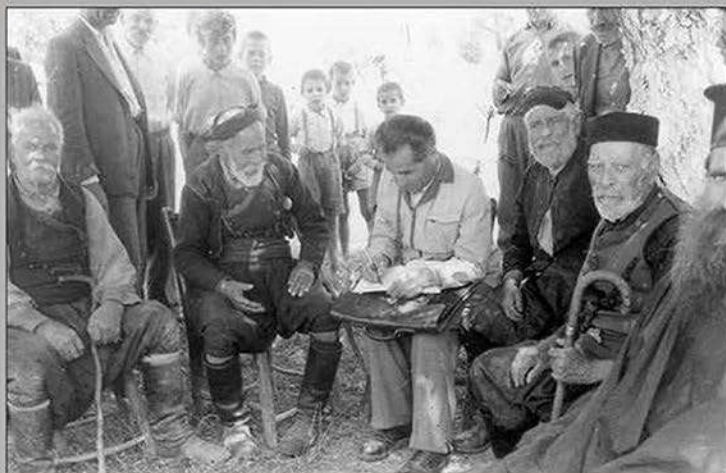


Du terrain à l'archive

Les archives de folklore et d'ethnologie en tant que pôles de recherche, d'éducation et de culture



ACTES

XXXI^e Atelier du réseau FER-EURETHNO du Conseil de l'Europe

1^{ère} Conférence du Groupe de Travail Francophone de la SIEF

Athènes, 14-16 septembre 2018

*Centenaire du Centre de Recherches du Folklore Hellénique
de l'Académie d'Athènes (1918-2018)*

Sous la direction de Evangelos Karamanes

ATHÈNES 2019



Du terrain à l'archive
Les archives de folklore et d'ethnologie
en tant que pôles de recherche, d'éducation et de culture



Από την επιτόπια έρευνα στο αρχείο
Τα λαογραφικά και εθνολογικά αρχεία
ως πόλοι έρευνας, εκπαίδευσης και πολιτισμού

Sous la direction de Evangelos Karamanes

© Copyright 2019

ACADEMY OF ATHENS

HELLENIC FOLKLORE RESEARCH CENTRE

3, Ipitou str. - 10557, Athens, Greece

Telephone: +30 210 3318042 / +30 210 3664751

Fax: +30 210 3313418 / +30 210 3664735

e-mail: keel@academyofathens.gr

<http://www.academyofathens.gr>

<http://www.kentrolaografias.gr>

ISBN 978-960-404-360-6

Design and Production: *G. Argyropoulos LTD*



**Από την επιτόπια έρευνα στο αρχείο
Τα λαογραφικά και εθνολογικά αρχεία
ως πόλοι έρευνας, εκπαίδευσης και πολιτισμού**

ΠΡΑΚΤΙΚΑ

31ου Συνεδρίου του Δικτύου FER-EURETHNO του Συμβουλίου της Ευρώπης

1ου Συνεδρίου της Γαλλόφωνης Ομάδας Εργασίας της Société Internationale
d'Ethnologie et de Folklore (SIEF)

Αθήνα, 14-16 Σεπτεμβρίου 2018

*Διεθνές Συνέδριο για τα 100 χρόνια του Κέντρου Ερεύνης
της Ελληνικής Λαογραφίας της Ακαδημίας Αθηνών (1918-2018)*

Επιμέλεια: Ευάγγελος Καραμανές

FER-EURETHNO



Comité d'honneur:

M. Antonios Kounadis, président de l'Académie d'Athènes
M. Stephanos D. Imellos, membre de l'Académie d'Athènes, superviseur du CRFH
† M. Panos Ligomenidis, membre de l'Académie d'Athènes
M. Panayotis L. Vocotopoulos, membre de l'Académie d'Athènes
M. Thanasis Valtinos, membre de l'Académie d'Athènes
† M. Theodore Antoniou, membre de l'Académie d'Athènes
M. Yiannis Parmakelis, membre de l'Académie d'Athènes
Mme Aikaterini Polymerou-Kamilaki, directrice de recherches émérite, ancienne directrice du CRFH de l'Académie d'Athènes
M. Georgios Aikaterinidis, directeur de recherches émérite, CRFH de l'Académie d'Athènes
Mme Nevena Skrbic Alempijevic, professeure associée de l'Université de Zagreb, présidente de la Société Internationale d'Ethnologie et de Folklore
M. Eleftherios Alexakis, directeur de recherches émérite, CRFH de l'Académie d'Athènes
Mme Jocelyne Bonnet, professeure émérite, fondatrice du Réseau Eurethno
M. Valdimar Tr. Hafstein, professeur, ancien président de la Société Internationale d'Ethnologie et de Folklore

Comité scientifique:

Mme Alfonsina Bellio
Mme Andromaque Economou
M. Laurent Sébastien Fournier
M. Ioannis Karachristos
M. Evangelos Karamanes
M. Vilmos Keszeg
Mme Inga Kuzma
Mme Zoi Margari
M. Paraskevas Potiropoulos

Comité d'organisation:

Mme Alfonsina Bellio
M. Laurent Sébastien Fournier
M. Ioannis Karachristos
M. Evangelos Karamanes
Mme Zoi Margari
M. Paraskevas Potiropoulos
Mme Zoi Anagnostopoulou
Mme Anthoula Bakoli
Mme Cleopatra-Melita Fatourou
Mme Louisa Karapidaki
Mme Afroditi Samara
M. Andreas Zachilas

SOMMAIRE

<i>Programme</i>	9
<i>Salutations – Greetings – Χαιρετισμοί</i>	13
<i>Photos / Φωτογραφικό υλικό</i>	27

COMMUNICATIONS

<i>Evangelos Karamanes</i> , Le Centre de Recherches du Folklore Hellénique (CRFH) dans le cadre des archives de folklore et d’ethnologie européenne: rapports intellectuels de longue date et perspectives d’avenir	51
<i>Laurent Sébastien Fournier</i> , Archivage créatif et démocratie participative: les nouveaux enjeux de l’ethnologie à l’ère du patrimoine culturel immatériel	77
<i>Aikaterini Polymerou-Kamilaki</i> , “The first hundred years (1918-2018) are difficult”: a reflection of the Hellenic Folklore Research Centre’s past and a projection in its future	83
<i>Euphrosyne Rizopoulou-Egoumenidou</i> , Nouvelles perspectives dans l’étude du folklore chypriote à partir d’archives	107
<i>Vilmos Keszeg</i> , Archiver la tradition	117
<i>Alice Champollion</i> , La langue occitane des pêcheurs sur le littoral méditerranéen français	129
<i>Mathilde Lamothe</i> , Regard sur les Pyrénées thermales du XIXe au XXIe siècle: de la collecte folklorique à la confluence des inventaires patrimoniaux	143
<i>Senka Kovač</i> , Discours public comme terrain anthropologique dans la recherche d’une nouvelle fête en Serbie	159
<i>Giorgos Vozikas</i> , Hellenic Folklore Research Centre and Urban Culture in Historical Perspective. Repetition and folk creativity (1918-1973)	171
<i>Andromaque Economou</i> , Le(s) lieu(x) et le(s) non-lieu(x) des archives ethnographiques. Une approche critique ethno-anthropologique	189
<i>John Plemmenos</i> , The musical archive of the Hellenic Folklore Research Centre and its publications: from the “musical selections” to the “regional collections”	199
<i>Gianfranco Spitilli</i> , Un pasteur à l’écoute. Les archives sonores de Don Nicola Jobbi comme système de relations anthropologiques.	213

<i>Evy Johanne Håland</i> , Les travaux du terrain, l'archive et sources anciennes: une méthode comparative	237
<i>Maria Androulaki</i> , The Music Section of the Hellenic Folklore Research Centre, Academy of Athens: Ideologies, Aims, Potentials and Perspectives on the Production of Knowledge on Music Culture	253
<i>Kyriaki Chryssou-Karatza</i> , The possibility of using archival material: the case of a "medical" manuscript of the Hellenic Folklore Research Centre	267
<i>Ioannis Karachristos, Paraskevas Potiropoulos</i> , From repository to a living archive: a proposal for the documentation of ethnographic material in the HFRC archive	289
<i>Ioannis Karachristos, Paraskevas Potiropoulos</i> , Modern approaches to traditional archives: Specialized databases as tools for documenting ethnographic material. The HFRC Archive of Popular Legends	305
<i>Zoi N. Margari</i> , Théorie, recherche, archives: l'ethnographie des rites et les rites de l'ethnographie	321
<i>Mariléna Papachristophorou</i> , Du terrain aux archives et des archives au terrain: le double cursus de la recherche ethnographique	351
<i>Antonello Ricci</i> , Renato Boccassino entre Vatican et Ouganda. Une archive et une exposition	361
<i>Georgios Kouzas</i> , «Retour au terrain ethnographique en suivant un chemin différent»: une approche de réflexion secondaire autour du matériel ethnographique des archives par les «protagonistes» des collections manuscrites	381
<i>Fiorella Giacalone</i> , La texture du temps: la collection Ada Bellucci Ragnotti (Pérouse, première moitié du XXe siècle)	399
<i>Louisa Karapidaki</i> , Des archives du Centre de Recherches du Folklore Hellénique de l'Académie d'Athènes à la création d'un musée monographique et pédagogique: le cas du Musée européen de la Civilisation acritique en Crète (Grèce)	417
<i>Inga B. Kuźma</i> , Pratique «d'archivage»: exemple d'archives ethnographiques de l'anthropologue polonaise Bronisława Kopczyńska-Jaworska	431
<i>Vassiliki Chryssanthopoulou</i> , Students' Collections of Ethnographic Material in the Folklore Museum and Archives of the University of Athens: Continuity and Change in Folklore Theory and Methodology	441
<i>Evangelos Karamanes</i> , Compte rendu du colloque	469
<i>Annexe – Photos de la Conférence / Παράρτημα – Φωτογραφίες από τις εργασίες του Συνεδρίου</i>	473
<i>Liste des participants / Κατάλογος Συμμετεχόντων</i>	485

Un pasteur à l'écoute. Les archives sonores de Don Nicola Jobbi comme système de relations anthropologiques

Gianfranco SPITILLI

“Sapienza” Università di Roma

Résumé: Au début des années 1960, le jeune prêtre Don Nicola Jobbi recevait la tâche d'administrer des paroisses de montagne, situées au pied du Gran Sasso, un massif des Apennins de l'Italie centrale. Se mettant spontanément à l'écoute, sur la base d'une formation au Séminaire catholique qui comprenait l'histoire de la musique et l'utilisation du magnétophone, le curé donnait vie, dès ses premiers mois de résidence, à une vaste campagne de documentation sonore sur la culture locale qui constitue aujourd'hui l'un des fonds les plus originaux parmi les archives ethnomusicologiques nationales italiennes.

Ses rapports d'amitié et de collaboration avec de nombreux chercheurs professionnels qui à cette époque parcouraient la Péninsule, ont contribué à augmenter la quantité de documents récoltés et à en diversifier la typologie, ce qui a permis de mobiliser un véritable système multimédia d'interrelations entre matériaux sonores, visuels et textuels, conférant à ces archives une importante expansion sémantique.

1: Le “sauveur” de sons

C'est dans le cadre d'une pratique ethnographique de «sauvetage» que Don Nicola Jobbi, un prêtre catholique en activité dans la zone des Apennins centraux à partir de l'été 1963, réalisa ses enregistrements sonores¹. Ces documents représentent encore aujourd'hui les premiers témoignages, et parmi les plus significatifs, quant à la culture orale montagnarde du centre de l'Italie; ils ont été recueillis dans une phase de profondes mutations socio-économiques, dans

1. La figure de Don Jobbi et ses archives font l'objet d'un projet de recherche décennal encore en cours; les résultats ont été diffusés dans des publications, des communications de congrès et l'organisation d'une exposition dont on parlera brièvement dans la suite de cet article; pour approfondissements voir: Spitilli, 2006; 2009; 2014a; 2014b; 2015a; 2015b; 2018; 2019. Nommé curé en 1963 auprès de quelques communautés de montagne de la zone de Teramo, dans la région du Gran Sasso d'Italie située dans les Abruzzes septentrionaux, Don Nicola Jobbi a effectué des enregistrements surtout dans les lieux où il exerçait son activité pastorale, de façon permanente ou occasionnelle: Cerqueto di Fano Adriano, Cusciano, Montorio al Vomano, Pietracamela et Cesacastina.

le vif d'un processus de dépeuplement progressif et constant des zones internes de la péninsule, processus dont le prêtre était bien conscient dès les premiers mois de son installation, ce qui l'amena à fixer sur bande magnétique tout ce qu'il pouvait entendre autour de lui².

Le potentiel de son approche de la recherche sonore, spontanée mais visionnaire, ainsi que la clarté des objectifs qu'il s'était donnés, apparurent très nettement à l'ethnomusicologue Roberto Leydi dès leur première rencontre qui eut lieu durant l'hiver 1966 à Cerqueto, le village dont il avait reçu la charge comme curé trois ans auparavant³. Repensant à cette occasion, des années après, le spécialiste se remémorait son impression initiale : celle de se trouver face à une personne « en dehors du monde académique et institutionnel » qui était « en train de réaliser un travail exceptionnel », recueillant et fixant des « mots », « musiques », « chants », « gestes », avec la claire conscience des changements radicaux en cours dans les sociétés de montagne et de la quasi-disparition qu'ils entraîneraient pour cette culture, d'où l'urgence fortement ressentie, « la nécessité », « l'obligation morale » d'en assurer la mémoire historique avec des études sur « un patrimoine de culture et de civilisation si longtemps négligé ou ignoré par la culture italienne » (Leydi, 1992 : 5).

« Engagement solitaire » et « pionnier », telles sont les caractéristiques principales de l'activité de Don Jobbi, comme les synthétise Leydi avec le recul du temps (Ibidem) ; un engagement proche du « sacrifice » et de la « passion », comme il le rappelle dans la lettre de remerciement qu'il adressa à Don Jobbi de retour à Milan le 16 janvier 1967⁴. Le choix terminologique évoque effica-

-
2. A l'époque les enregistrements dans la zone des Apennins centraux avaient été réalisées, pour la plus grande partie, par des chercheurs professionnels, en particulier Giorgio Nataletti, Diego Carpitella, Alan Lomax, Tullio Seppilli, Leo Levi, Cesare Bermani, Luigi Colacicchi, Alberto M. Cirese, Annabella Rossi, Gianni Bosio, Roberto Leydi, Elvira Nobilio, Clara Regnoni Macera, Carla Bianco, Giuseppe Profeta. Pour un cadre général sur les récoltes d'enregistrements dans l'ensemble de la région des Abruzzes, voir : Di Virgilio, 2010 : 9-13 ; Spitilli, 2009 : 12. Pour la province de Teramo, zone des enregistrements de Jobbi, voir : Spitilli, 2015a. Pour ce qui est du territoire italien, dans sa définition actuelle, la première récolte systématique d'enregistrements de terrain a été effectuée par le musicologue allemand Alfred Quellmalz dans le Tyrol du Sud, durant les deux années 1940 et 1941 (Vinati, 2017 : 117).
 3. Pour une restitution de l'évènement, consulter : Spitilli, 2009 : 53-60 ; 2015b : 428-432. Domenico Ferraro évoque aussi ces circonstances, ajoutant d'autres détails : Ferraro, 2015 : 203, 412-413, 453 ; son minutieux travail monographique est par ailleurs fondamental pour resituer la figure de Roberto Leydi dans le cadre de la culture italienne de l'après-guerre.
 4. Cette lettre, ainsi que la plus grande partie de la correspondance entre eux, est rapportée dans : Spitilli, 2009 : 53-60.

cement la dimension plus proprement pastorale qu'incarnait le curé de montagne, ainsi que les fonctions associées à la perspective confessionnelle au sein duquel était insérée la mise en œuvre des opérations de recueil, promotion et conservation: il en découle une figure de «sauveur culturel» émergeant de l'intersection entre le monde paysan d'origine et la formation au Séminaire, qui se mit au service d'une civilisation périphérique et marginalisée à laquelle personne n'avait «prêté l'oreille», avec conviction, stupeur et intime adhésion.



Fig. 1. L'Abbé Gorret en 1905.

Cent ans auparavant Amé Gorret (1836-1907), prêtre lui aussi, pionnier valdôtain de l'«observation participante», alors âgé de trente ans comme Jobbi au début des années 60⁵, avait posé les bases de l'ethnographie alpine, exhor-

5. Au cours de l'année 1964, époque des premiers enregistrements, Don Jobbi avait entre 29 et 30 ans; il est né le 9 novembre 1934 à Mosciano Sant'Angelo, dans la province de Teramo.

tant les explorateurs et alpinistes urbains cultivés à abandonner leur attitude de prétendue supériorité face aux populations montagnardes, afin de porter leur attention à la particularité de leur culture, « à étudier les détails des vallées, les mœurs, les habitudes, les traditions, les besoins et les préjugés », à saisir « les traces des monuments et des civilisations passées » pour permettre une opération nécessaire : reconstituer et retisser « l'histoire intime des vallées »⁶.

Don Nicola Jobbi évoquait lui-même la passion et l'aptitude à se mettre à l'écoute lorsqu'on l'interpellait sur les raisons qui l'avaient poussé à mettre en marche ses magnétophones ; « passion pour documenter », plus forte que lui, car si quelque chose parvenait à son oreille attentive, il lui semblait « que ce serait lui faire un tort que de ne pas l'enregistrer ». « Quand les anciens mouraient, racontait-il, en pratique c'est beaucoup de choses qui disparaissaient, je voyais les choses disparaître, tant de choses détruites »⁷. Jobbi tentait ainsi de conjurer le tort de l'oubli. C'est ce « monde des vaincus »⁸ destiné à une disparition inéluctable, avec ses expressions culturelles qui ne se répèteraient pas, ces « condamnés » et « oubliés », « victimes du chemin vers le futur », auxquels l'ethnologie reconnaît un droit à la dignité en tant que témoignages de la condition humaine, au point d'en faire l'objet privilégié des enquêtes de l'époque où elle se constitue comme science sociale (Fabre, 2010), qui devinrent ainsi la cible principale de l'attention du curé ethnographe, dans l'urgence ressentie de compenser de quelque manière le deuil d'une perte constante. Jobbi fut ainsi un témoin et un allié, mettant aussi en œuvre une forme de militantisme qui se traduisait dans un engagement politique : l'ethnographe se configurait comme fournissant une arme au service des plus faibles (Scheper-Huges, 1996 ; Behar, 2014) et œuvrait à leur rachat social qu'il plaçait au carrefour entre la sauvegarde d'un passé digne d'estime et la nécessaire édification d'un « avenir meilleur » (Jobbi, 1969 : 20).

Don Jobbi affronta avec courage et franchise la problématique de la tension entre la vie religieuse, le monde traditionnel et l'évolution socio-économique, avec son potentiel de désagrégation sociale, dans une lettre à cœur ouvert adressée à ses paroissiens, publiée dans la gazette *Cerqueto Notizie* qu'il avait fondée et dirigeait, l'utilisant périodiquement pour parler à la communauté auprès de

6. Il s'agit d'un discours prononcé par Gorret en 1869 à Varallo, dans la Val Sesia du Piémont, durant l'assemblée générale extraordinaire du Club Alpin Italien (CAI) : Bétemps, 2003 : 149.

7. Interviews de Gianfranco Spitilli à Don Nicola Jobbi, les 12 novembre 2003 et 30 mai 2009, à Montorio al Vomano (TE).

8. On se réfère ici à la définition fournie par Nuto Revelli pour indiquer l'effondrement du monde paysan et pastoral alpin, raconté dans son ouvrage homonyme (Revelli, 1977).

laquelle il exerçait ses fonctions pastorales. Il choisit pour l'occasion une métaphore tirée d'un chant maintes fois entendu et enregistré : celle du cheval « bien ferré », assimilé au village lui-même, qui « ne craint pas l'usure de ses sabots » car il jouit d'un bon appui et d'un solide ancrage, son pas assuré lui permettant d'aller « promptement » de l'avant (Ivi)⁹.



Fig. 2. Louis Pinck dans le village de Steinbergsdorf en Alsace-Lorraine, tandis qu'il enregistre sur un phonographe à cylindre de cire la centenaire Mama Türk durant l'exécution d'« anciens chants », le 29 avril 1938.

C'est à la figure semi-légendaire d'un autre personnage religieux, l'astrologue, astronome et historien chaldéen Bérose (Bérössos), dont la vie se situe entre le IV^e et le III^e siècle av. J.C., que Daniel Fabre fait appel dans sa recherche pour tracer les contours symboliques du paradigme cognitif propre à l'ethnologie, saisie comme pont entre deux mondes (Fabre, 2010), entre la tradition et l'innovation (De Breucker, 2011), fondé sur l'aménagement d'une distance jamais pleinement comblée qu'il appelle « le paradigme des derniers » (Fabre, 2010). La figure de Bérose est envisagée comme emblématique de la marge et de la transition culturelle, de la fin d'un monde archétypique; elle

9. Le texte est rapporté presque intégralement dans: Spitilli, 2009: pp. 67-68. Pour d'ultérieures réflexions sur cet argument, cf. Spitilli, 2018: 346-349.

nous est connue uniquement par les témoignages indirects des Grecs et par quelques fragments d'une œuvre monumentale sur l'histoire de Babylone, des origines du monde à sa propre époque, rédigée en langue grecque mais basée sur des documents écrits en cunéiforme et sur la tradition orale mésopotamienne (Delgado Rosa, 2018: 18).

La question centrale des usages et de la manipulation du passé, du rapport entre mémoire et oubli, entre persistance, refoulement et transformation, est en effet prioritaire dans l'entreprise de Don Jobbi. Lors de ses premiers enregistrements, parmi les plus significatifs, c'est à des figures emblématiques analogues que le curé du Gran Sasso accorde toute son attention; c'est vers eux qu'il conduit les nombreux chercheurs qui s'adressait à lui pour trouver des sujets à écouter et à photographier: les plus anciens des témoins du monde ayant précédé la fracture épocale du XXe siècle, des bastions culturels face au progressif sens de désarroi de sa propre époque, des hommes et de femmes «sources», comme Palmerino Marrocco de Cesacastina, un berger aveugle centenaire qui, bien que proche de la mort, était encore en mesure d'évoquer des souvenirs très lointains et de réciter en rimes des poèmes épiques et des récits sacrés; ou bien Ginevra Bartolomei, une vieille femme de Pietracamela, pleinement consciente de la crise de civilisation dans son entourage, avec la disparition inéluctable des personnes et l'abandon progressif des maisons, au point de composer sur ce thème des poésies dans le dialecte local, lui-même menacé par l'appauvrissement démographique; mais aussi Vincenza Di Profeta de Cerqueto di Fano Adriano, gardienne d'anciens chants polyphoniques, de formules et objets pour la protection magique et les soins des personnes et des animaux¹⁰.

2: Un système inter-multimédia

De nombreux prêtres ont composé des chansonniers recueillis auprès d'informateurs, dans toutes les contrées européennes. Leur apport au patrimoine culturel de minorités et des univers culturels marginaux fait l'objet d'études depuis des dizaines d'années, en particulier quant à leurs actions autour de la seconde moitié du XIXe siècle et jusqu'aux plus récentes durant le XXe siècle (Hopkin, 2013). Cependant la majorité de ces nombreux ethnographes amateurs se sont prodigués pour la transcription des textes et de la musique des

10. Les documentations des témoins cités se trouvent dans les premières bobines enregistrées par Don Jobbi dans ces trois villages entre 1964 et 1965: "DNI1" e "DNI2", Pietracamela; "DNI3" e "DNI4", Cesacastina; "Abruzzo 6", Cerqueto di Fano Adriano (Spitilli, 2014b). Les objets porteurs de protection et de guérison sont mentionnés dans: Jobbi, 1983: 27.

répertoires, mais peu d'entre eux ont eu le souci d'enregistrer concrètement les sources, même lorsqu'ils pouvaient disposer d'une instrumentation adéquate.



Fig. 3. Don Nicola Jobbi au Séminaire, à sa machine à écrire, principal instrument de production des textes qu'il utilisera dès son arrivée dans les paroisses de montagne. Chieti, env. 1960 (Fonds Jobbi, Centro Studi Don Nicola Jobbi/Biblioteca Melchiorre Delfico).

Parmi les ecclésiastiques fondateurs de documentation de caractère ethnomusicologique en contexte européen, caractérisée par l'urgence de sauver les civilisations périphériques perçues comme étant en danger de désagrégation culturelle, on compte l'exemple de Louis Pinck (1873-1940), passionné par la chanson populaire avant encore de devenir prêtre. Entre 1914 et 1938, il entreprit une collecte capillaire des chants de tradition orale de la Lorraine germanophone, à partir du village de Hambach où il exerçait ses fonctions, pour élargir son champ à un ample territoire régional¹¹.

11. Pour un profil biographique de Pinck, prêtre catholique du diocèse de Metz, cf. : Mayer, 2000 : 15-32 ; Hiegel, 1981 : 199-218). Durant cette période il effectua ses recherches dans environ soixante-dix villages de la Lorraine germanophone (Mayer, 2000 : 74-76), récoltant plus de 2000 chansons différentes, ainsi que de nombreuses variantes (Hiegel, 1981 : 253).

Pinck s'entretenait longuement avec certains témoins âgés, comme Monsieur Gerné, un chanteur de plus de quatre-vingts ans qui lui permit de récolter 164 chants; en sa présence le prêtre effectuait un travail scrupuleux de transcription, vérification, correction des premiers documents (Mayer, 2000 : 49-50, 56). A partir de la fin des années 1920, l'acquisition d'un phonographe à cylindre de cire (Ivi : 50-52, 58) permit à Pinck de pratiquer pendant une dizaine d'années une recherche de terrain extensive et intensive, aidé par plusieurs collaborateurs et correspondants avec lesquels il était progressivement entré en contact et qui contribuèrent à la poursuite des enquêtes et à l'orientation de la méthodologie. Ses compétences relationnelles s'exerçaient à travers des échanges continus avec un vaste réseau de curés, maires, directeurs de bibliothèque et d'archives, professeurs universitaires ou instituteurs locaux, journalistes et poètes, musicologues, théologiens et hommes politiques¹².

Cette brève incursion rétrospective nous permet d'encadrer l'œuvre de Don Nicola Jobbi dans le scénario européen dont il n'avait pas directement connaissance mais qui replace son action dans le contexte plus ample, et historiquement bien enraciné, des rapports de prise de connaissance réciproque entre les ecclésiastiques locaux et les habitants de ces périphéries rurales, lieux de leur mission pastorale, habitants dont ils partageaient assez souvent la culture de fond¹³.

Jobbi, tout comme Pinck, comprit vite qu'il devait enregistrer. Armé d'une formation au Séminaire qui comprenait l'histoire de la musique, le chant sacré et l'utilisation du magnétophone¹⁴, le prêtre démarra dès ses premiers mois de résidence, une campagne massive de récolte sonore qui constitue aujourd'hui un fonds d'archives particulièrement original et significatif dans le cadre des archives ethnomusicologiques nationales¹⁵. Quand en décembre 1963 il vint

12. Parmi les correspondants de Pinck on trouve aussi Arnold Van Gennepe, durant les deux années 1938-1939. Les lettres de Pinck et le réseau de ses correspondants sont listés dans l'inventaire des Archives Départementales de la Moselle, où elles sont conservées depuis 1984.

13. J'ai développé plus amplement cet aspect dans une analyse qui prend pour point de départ les prédications des missionnaires du XVIIe siècle, cf. : Spitilli, 2018.

14. Son professeur au Séminaire Pontificio Regionale Aprutino "B. Pio IX" à Chieti était le prêtre musicien et compositeur don Ottavio De Caesaris (1922-1990).

15. Pour un premier inventaire du Fonds Jobbi, voir : Spitilli, 2009 : 11-23. En très bref, on peut parler d'un noyau central d'environ 4.000 documents sonores sur bobines en partie dupliqués sur des cassettes audio, auxquels il faut ajouter environ 60 documents audio-visuels sur des pellicules de divers formats, environ 33.000 documents photographiques dont une partie reproduite sur divers supports entre impressions, négatifs et diapositives, et enfin environ 5.000 documents textuels sur papier, classés dans 60 dos-

s'établir au cœur des Apennins centraux, ne possédant pas encore de magnétophone, il emprunta des appareils portatifs de la marque *Geloso* à certains de ses confrères¹⁶; stimulé par la nécessité de rendre autonome et prêt à récolter avec une meilleure qualité de son en toute occasion, il investit peu de temps après ses premiers revenus en tant que curé, dans l'achat d'un appareil électrique à brancher, portatif mais pesant: un *Telefunken Magnetophon 85 KL*, mono, à deux vitesses (9,5 et 19 cm/sec), au moyen duquel il réalisa certaines de ses documentations les plus importantes dans divers villages de la zone¹⁷. Par la suite, entre 1965 et 1967, il se dota d'un *Uher 4200 Report Stereo*, afin de se procurer plus d'aisance sur le terrain, un appareil portatif à batterie qui permettait d'enregistrer sur quatre pistes et à quatre vitesses différentes (2,375 cm/sec, 4,75 cm/sec, 9,5 cm/sec et 19 cm/sec). Avec ce magnétophone il put se déplacer plus librement et enregistra aussi le vent, les animaux, les messes et les processions, comme celle qu'on organisa le 13 décembre 1971 à l'occasion de la fête de Sainte Lucie à Cusciano. Il réussit ce jour-là à filmer aussi quelques scènes en 8mm et il prit quelques photographies¹⁸.

Tout comme Louis Pinck, Don Nicola Jobbi avait d'excellentes qualités relationnelles. Les rapports d'amitié et de collaboration qu'il entretenait avec les nombreux chercheurs professionnels qui à cette époque parcouraient la péninsule – de Roberto Leydi à Annabella Rossi, de Giuseppe Profeta à Giuseppe Di Domenicantonio, de Maurizio Anselmi à Yutaka Tani, Satoshi Miyazawa, Diego Carpitella, Sebastiana Papa, Libero Bizzarri, pour n'en citer que les plus

siers. Une bonne partie de ces documents sont transversalement en connexion car ils se réfèrent aux mêmes contextes.

16. Don Jobbi a été nommé curé de Cerqueto et Cusciano à partir du mois d'août 1963, mais il y emménagea de façon stable à partir du mois de décembre (Spitilli, 2009 : 29-32). On peut attribuer à cette toute première phase une bobine enregistrée à Pietracamela avec un groupe de femmes, repérée sous le sigle "DNI66", dont les contenus seront par la suite partiellement répétés et de nouveau enregistrés dans de meilleures conditions d'environnement et de technologie. Les chants présents sur cette bande magnétique constituent vraisemblablement les tous premiers enregistrements de Don Jobbi, on peut les faire remonter à la fin 1963 ou au début de l'année 1964.
17. Tel est le cas, par exemple, des bandes magnétiques auxquelles il est fait référence dans la note 10.
18. Les enregistrements du vent et des animaux sont contenus dans la bobine "DNI46", datée autour des années 1969-1970 (Magistrali, 2009 : 91, 112); la fête de Sainte Lucie à Cusciano est sur la bobine "DNI49", les photos et les vidéos attenants, digitalisés, sont en cours de catalogage mais ont déjà été utilisés pour l'exposition *L'ascolto e al visione. Don Nicola Jobbi e l'Appennino centrale del XX secolo* (L'écoute et la vision. Don Nicola Jobbi et les Apennins centraux au XXe siècle) (Spitilli, 2019).

célèbres¹⁹ –, ainsi que de nombreux hommes politiques, représentants des institutions locales et opérateurs culturels – parmi lesquels Lorenzo Natali, Remo Gaspari, Emilio Mattucci, Giammario Sgattoni²⁰ – auxquels il adressait des demandes d'attention, ont contribué à augmenter la masse de documentation recueillie ainsi que la diversité de leur typologie, pour édifier finalement un véritable système inter-multimédia de relations où l'audio dialogue avec la vidéo, l'image photographique avec le texte écrit (épistolaire, journaux de bord, notes, documents paroissiaux), dans de multiples combinaisons possibles. Don Jobbi renouvelait ainsi la catégorie traditionnelle du prêtre « fabricant d'archives » (Collomp, 1983 : 15-52), en créant personnellement de la documentation à travers une pluralité d'instruments²¹; en agissant pour acquérir des archives familiales privées et des archives de curés en fin de mission qui risquaient d'être perdues, ainsi que des documents appartenant à ses prédécesseurs ou à des collègues engagés dans la même zone en même temps que lui, à leur tour producteurs de diverses typologies de matériaux; en stimulant et en englobant en partie des recherches anthropologiques et ethnomusicologiques parallèles, interconnectées par rapport à sa propre expérience d'enquête de terrain, et indisociables de son plus vaste engagement pastoral et des activités qui l'occupaient

-
19. Roberto Leydi (1928-2003) et Diego Carpitella (1924-1990), les plus importants ethnomusicologues italiens de la seconde moitié du XXe siècle; Annabella Rossi (1933-1984), anthropologue, employée au Musée des Arts et Traditions Populaires de Rome; Giuseppe Profeta (1924), démologue des Abruzzes, à l'époque professeur à l'Université de L'Aquila; Giuseppe Di Domenicantonio (1943-2010), démologue, élève et assistant de Profeta; Maurizio Anselmi (1957), ethnomusicologue, élève et assistant de Leydi; Yutaka Tani (1934), anthropologue social japonais de l'Université de Kyoto, engagé dans une recherche de terrain à Cerqueto en 1969, tout comme Satoshi Miyazawa, architecte de l'Institut National de la recherche de Nara, présent en 1977; Sebastiana Papa (1932-2002), photographe; Libero Bizzarri (1926-1986), cinéaste. Tous produisirent dans la même zone et grâce à la médiation de Jobbi leurs enregistrements sonores, photographies et films, entretenant souvent avec lui des correspondances épistolaires qui sont conservées dans les dossiers A-I 3, A-I 15, A-I 46, A-I 47.
20. Lorenzo Natali (1922-1989), représentant de la Démocratie Chrétienne, plusieurs fois ministre de la République italienne, de même que Remo Gaspari (1921-2011); Emilio Mattucci (1920-2000), représentant de la Démocratie Chrétienne et enseignant, premier Président de la Région des Abruzzes en 1970; Giammario Sgattoni (1931-2007), journaliste, écrivain, opérateur culturel auprès du Service Provincial du Tourisme de Teramo. Tous entretinrent avec Jobbi des relations d'amitié, d'estime et de collaboration, comme en témoigne la vaste correspondance épistolaire contenue dans les dossiers A-I 3, A-I 15, A-I 45, A-I 47, à laquelle s'ajoute, dans le cas de Sgattoni de nombreuses photographies.
21. En plus des magnétophones, Jobbi s'était procuré un grand nombre de modèles de caméras et d'appareils photos; on en trouve une liste dans: Spitilli, 2009: pp. 22-23.

en première ligne pour la transmission, et en même temps la redéfinition et la modification fonctionnelle de la sphère rituelle.



Fig. 4. Don Nicola Jobbi, sur la droite, aux commandes de son magnétophone pour enregistrer la bénédiction des reliques; au centre de la scène le Père Silvestro Misantoni. Cerqueto di Fano Adriano (TE), 1er septembre 1968 (Photographie Federico Mastrodascio, Fonds Jobbi, Centro Studi Don Nicola Jobbi/Biblioteca Melchiorre Delfico).

C'est ce qui se passa, par exemple, avec le démologue Giuseppe Di Domenicantonio, qui arriva à Cerqueto le 27 décembre 1969, en plein hiver. Depuis la fin novembre il avait récolté une vaste documentation de « tradition orale non chantée » dans la province de Teramo dans les Abruzzes septentrionaux, ayant pris pour point de départ les zones rurales proches de Sant'Omero, son village d'origine, pour enregistrer sur bande magnétique, dans diverses localités, un total de 167 documents sonores, organisés ensuite en cinq recueils et classés sous les titres : « fables communes », « histoires de magie », « nouvelles », « fables avec animaux », « plaisanteries et anecdotes », « devinettes », « petites histoires d'hommes ou jeunes garçons », « histoires d'idiots », « adversaires surnaturels », « adjuvants surnaturels », « maris, femmes ou autres parentèles surnaturelles ou enchantées », « pouvoirs et connaissances surnaturelles », « objets magiques », « plaisanteries sur les curés et les ordres religieux », et autres catégories et

sous-catégories qui jalonnent un ample spectre de matériaux narratifs, transmis surtout par des paysans et des bergers analphabètes ou semi-analphabètes²².

Giuseppe Di Domenicantonio était alors un jeune assistant universitaire, lié à la figure du démologue Giuseppe Profeta, professeur d'*Histoire des traditions populaires* à l'Université de L'Aquila, ami de Don Jobbi, qui séjournait souvent à Cerqueto, parfois aussi en compagnie de Paolo Toschi dont il était l'élève²³. Ces relations sont témoignées par des photographies et des épistolaires, liés aux informations et comptes-rendus fournis par Profeta lui-même à partir de 2009, quand les recherches sur les documents sonores présents dans le Fonds Jobbi ont mené à l'identification de cette portion de matériaux produite dans le cadre d'une recherche unitaire de plus ample portée²⁴.

Il faut imaginer Cerqueto dans son paysage d'hiver, probablement enneigé, les maisons réchauffées par une unique cheminée, parfois aussi grâce aux poêles à bois utilisés pour cuisiner. Chez les habitants du village Di Domenicantonio menait de longues sessions d'enregistrement pendant toute la jour-

-
22. Les documents sonores furent enregistrés à Sant'Omero (23 novembre-6 décembre, n. 49), Bellante (13-24 décembre, n. 36), Nereto (18-26 décembre, n. 20), Cerqueto di Fano Adriano (27 décembre, n. 23), Teramo (28 décembre, n. 39), puis réunis dans un recueil unique "AELM 48", faisant partie d'un vaste projet de documentation sur une plus grande échelle coordonné par Alberto M. Cirese et Liliana Serafini, avec initialement la collaboration d'Aurora Milillo, sous le nom *Tradizioni orali non cantate* (Traditions orales non chantées), soutenu par l'ex-Discothèque d'État de Rome, intitulée aujourd'hui Institut pour les Biens culturels Sonores et Audio-visuels, durant les années 1968-1969 et en 1972 (Cirese, Serafini, 1975).
23. Paolo Toschi (1893-1974), titulaire de la chaire d'*Histoire des traditions populaires* depuis 1938 et directeur de la revue *Lares* depuis 1949.
24. Dans la section sonore du Fonds Jobbi, il existe trois bobines, dénommées respectivement "DNI34", "DNI38" et "DNI57" selon la première organisation des matériaux réalisée par Soriana Martegiani dans le cadre d'un mémoire de maîtrise dirigé par Roberto Leydi auprès du DAMS (Disciplines des Arts de la Danse, de la Musique et du Spectacle) de l'Université de Bologne, qui sera ensuite publié (Martegiani, 1992), et dans le second classement complémentaire réalisé par Domenico Di Virgilio et Gianfranco Spitilli, contenant une partie de la récolte originale effectuée à Cerqueto par Di Domenicantonio. L'identification de l'auteur des enregistrements a été possible grâce aux écoutes réalisées avec Giuseppe Profeta, responsable de la campagne de recherche. À l'occasion de la réorganisation du Fonds suivie de la publication d'une première sélection de matériaux sonores sous la direction de l'ethnomusicologue Marco Magistrali: Magistrali, 2009: 85-119 (avec CD). Quelques-unes des photographies de Profeta à Cerqueto sont conservées dans la section photographies du Fonds Jobbi, tandis que la correspondance entre Toschi et Jobbi se trouve dans la section papier, en particulier dans le dossier A-I 16, concernant l'année 1964.

née, recueillant ainsi presque cinq heures de matériaux, guidé par Jobbi qui, étant curé depuis déjà six ans, connaissait les personnes et leur bagage narratif et expressif. Il rencontra quelques-unes de figures-clefs de l'époque, les bergers transhumants et les cardeurs de laine, habiles à alimenter la conversation grâce à leur extraordinaire assimilation d'histoires, de fables et légendes, capables d'improviser en *ottava rima* (huit vers hendécasyllabes rimés) et de mémoriser l'épique chevaleresque et la composition poétique en *terzina* (strophes de trois vers en rimes enchaînées) dont ils transmettaient les réseaux de significations autour de l'âtre, quand les familles se retrouvaient devant le feu pour passer les soirées dans le seul lieu réchauffé de la maisonnée. Parmi eux Luigi Ruscio « paysan de 94 ans », lui raconta ainsi la légende de Guerin Meschino qui se déroule dans le proche massif des Sibillini, mais aussi l'histoire d'un prêtre avide et du trésor que cherchaient les paroissiens sous l'ancienne église de Santa Maria in Canili aux alentours de 1860, ainsi que diverses aventures liées au brigandage remontant à la période ayant suivi l'Unité d'Italie; Quintino Di Matteo « paysan de 60 ans » récita en rimes l'histoire de l'Empereur Constantin et la légende de la grotte de l'ours et des trois compères; Vito Leonardi, pasteur et cardeur de laine de 61 ans, rapporta plusieurs devinettes et proverbes, puis récita l'histoire du brigand Mastrilli et celle de Pia dei Tolomei, toutes deux en *ottava rima* chantée; Elia Pisciaroli, « pasteur de 73 ans », raconta une série de fables dont le tissu narratif est assez complexe, comme l'histoire des trois frères, connue comme histoire de l'oiseau griffon ou paon, ou encore sous le titre « l'os qui chante » dans la classification typologique réalisée par Aarne-Thompson (Thompson, 1958)²⁵.

Auprès de certains des témoins entendus par Di Domenicantonio quelques années auparavant, ou parfois dans un second temps, Don Jobbi enregistra à son tour une partie de ces mêmes répertoires, ainsi que d'autres typologies d'expression de musique et de danse, à la faveur de la longue fréquentation des personnes du fait de la constance de sa présence sur les lieux: on trouve ainsi l'enregistrement d'une séquence de danse à la maison sur initiative de Luigi Ruscio avec sa nièce Elia Di Cesare. La scène se passe en 1972 alors qu'il avait 97 ans; quelques photos sont prises et la séance est filmée par le curé avec sa

25. Les quatre bobines avec les enregistrements originaux sont conservées à l'Istituto Centrale per i Beni Sonori ed Audiovisivi de Rome (bobines 49-52); dans le cadre des recherches en cours sur le Fonds Jobbi, je les ai écoutés entièrement le 6 juin 2012 sur les appareils de l'Institut, pour relever les parties communes présentes en copie dans les archives du curé. La légende racontée par Elia Pisciaroli a été publiée dans le CD en supplément dans: Spitilli (dir.), 2009. On en trouve une analyse en comparaison avec d'autres modèles des Apennins dans: Ricci, 2016: 67-75; voir aussi: Caruso, 1996.

caméra 8mm²⁶. On lui doit aussi l'enregistrement d'un enchaînement d'innombrables *stornelli* (couplets hendécasyllabiques) improvisés, partie constituante du répertoire chanté de Cerqueto, dont la documentation fut réalisée avec l'ethnomusicologue Maurizio Anselmi, lui aussi élève de Leydi à Bologne, où l'on entend ce même Quintino Di Matteo chanter avec sa femme Isabella, en date du 3 janvier 1983.



Fig. 5. Vincenzo Di Profeta, appelé “la Cé”, Elena Di Matteo et Isabella Di Matteo durant l'exécution d'un chant “*a vatocco*” dans les locaux de la paroisse. Cerqueto di Fano Adriano (TE), 31 décembre 1966 (Photographie Alberto Negrin, Archivio Negrin/Archivio Squilibri-Altrosud).

Le matériel sonore produit par Anselmi dans les villages où Jobbi avait résidé comme curé, a été acquis à la fin de 2011 sur la base d'une volonté exprimée par le chercheur lui-même, et constitue ainsi une ultérieure ramifica-

26. La digitalisation de la pellicule a été effectuée par Dimitri Bosi de la Bibliothèque “Melchiorre Delfico” de Teramo où le Fonds Jobbi a été déposé, ainsi qu'un premier ensemble de pellicules en 8mm assemblé à l'occasion de *L'ascolto e la visione*, sous ma direction (Spitilli, 2019); un passage de la danse avec Luigi Ruscio a été repris dans la vidéo promotionnelle de l'exposition : <https://vimeo.com/273119433>.

tion des archives²⁷; Don Nicola en fut le médiateur et co-auteur, organisant les rencontres avec les nombreux interprètes du répertoire que l'on trouve sur les bandes magnétiques, et enregistrant une copie homologue des sessions de documentation de terrain, à l'intérieur de l'église de Saint Leucio à Pietracamela et dans les locaux de l'hôtel "Vena d'oro" à Cerqueto²⁸.

On voit ainsi comment à partir d'un petit *corpus* d'enregistrements sonores on en vient à l'éventail d'un réseau de relations complexes et sous-jacentes, qui constitue l'un des traits les plus caractéristiques de l'ensemble des archives ainsi réalisées et assemblées par Don Jobbi au cours de sa vie de curé dans les zones des marges rurales et montagneuses européennes. L'œuvre de dévoilement progressif des connexions intrinsèques au fonds représente donc l'un des aspects particuliers du travail de récupération et d'attribution de sens qui s'est développé ces quinze dernières années sur les archives de Don Jobbi.

3: Des archives au contexte, et retour

L'ethnographie pratiquée par Jobbi peut être définie, au moins dans sa phase originaire, comme une ethnographie fortement auditive. Même quand le prêtre recueillait des objets pour les soustraire à une vente au rabais, ou simplement au rebut, pour en faire une collection et par la suite un musée, il était avant tout stimulé par l'oreille, se mettant à l'écoute de tout ce qui se passait dans le village, toujours prêt à saisir des nouvelles, des événements, des situations favorables pour la récolte de nouvelles pièces (Spitilli, 2009: 42-47). Du reste, en tant que curé et confesseur, Don Jobbi était constamment à l'écoute. L'oreille était son instrument primaire de connaissance, toujours en alerte, attentive: sans doute considérait-il que ce qui parvenait à son appareil auditif était plus

27. Les matériaux sur Cerqueto et Pietracamela font partie d'une plus ample cession correspondant à une activité de recherche plus étendue menée par Anselmi dans les Abruzzes, ainsi que dans d'autres régions italiennes et à Crète, souvent aux côtés de Leydi lui-même. La collecte de caractère sonore et photographique, pour un total de 43 bobines magnétiques et environ 2.000 négatifs de photographies en noir et blanc a été remise à l'Association Culturelle Bambun et au Centro Studi Don Nicola Jobbi, responsables du projet de valorisation du Fonds Jobbi et du Fonds Anselmi, ainsi que de la digitalisation intégrale des documents. Pour plus de détails, voir: Spitilli, 2015a.

28. Les deux bobines enregistrées par Jobbi sont cataloguées "DNI19" et "DNI25", celles d'Anselmi "Pietracamela 1983" et "Cerqueto 1983"; pour des informations détaillées sur les activités de recherche d'Anselmi voir: Spitilli, 2015a: 90-91; on peut aussi consulter la fiche d'introduction disponible sur: <http://www.archiviosonoro.org/archivio-sonoro/archivio-sonoro-abruzzo/fondo-anselmi.html>. Certains répertoires ont été décrits, analysés et publiés dans: Anselmi, 1991.

impalpable, éphémère, fragile et non reproductible, par rapport à ce qui se présentait quotidiennement sous ses yeux ; les sons sont inexorablement liés au temps, la temporalité d'une exécution qui pouvait être la dernière ou l'unique. C'est la raison pour laquelle il y consacra une attention spéciale dès les premières années de sa présence en montagne.

Dans les cultures montagnardes de l'Italie centrale des années 1960, c'était en effet l'ouïe, plus que la vue, qui « constituait le canal sensoriel principal » de transmission (Bendix, 2005 : 319) : c'est donc sur l'oralité et sur les mécanismes de perception auditive que se basait la formation de la culture avec son processus « d'accumulation mnémonique » qui en fournissait les fondements (Ricci, 2016 : 39). Le lien entre temps et mémoire saisi par Jobbi constituait donc une connexion particulièrement significative ; l'usage d'un appareil technologique entraînait là en scène pour réduire l'écart entre l'exécution d'un chant, d'un récit, d'un air de musique à danser, et l'élaboration du souvenir, introduisant une reproductibilité du son et des événements entendus qui cependant, jusque dans leur répétition sonore au moyen du support magnétique, restent toutefois encore partiellement liés à une dimension temporelle (Ivi : 36-37 ; Goody, 1989).

La caducité était ainsi certainement conjurée grâce à la pérennisation sur la bande magnétique, et le geste de mettre en route le magnétophone était sans aucun doute un geste visant implicitement la production de matériel d'archives. Sa constante réitération révèle un projet de création d'un système patrimonial complexe fondé sur la construction d'un nouveau rapport entre le passé et le présent (Aterianus-Owanga, Greani, 2016). Nous avons déjà remarqué, à travers quelques exemples parmi tant d'autres, comment la prédisposition à l'écoute et à l'enregistrement sonore était constamment accompagnée, chez Jobbi, par l'aptitude à se servir d'instruments de documentation visuelle, surtout à partir des années 1970 pour ce qui concerne l'usage de la caméra vidéo. Dans ce scénario sur un arc de vingt ans, l'écoute et la vision représentent donc les deux pôles dialectiques d'un processus de documentation parallèle, souvent simultanée, selon un modèle prôné par Diego Carpitella et défini comme application conjointe de « l'observation participante et de l'écoute participante » (Ricci, 2016 : 50). En outre dans un cadre incontournable marqué par une dimension religieuse intrinsèque, constitutive des fonctions investies par le curé ethnographe au sein de ses communautés pastorales, la connexion entre l'ouïe et la vue se charge encore de signification si on considère l'oreille et l'œil comme des organes d'accès à la foi, ainsi que l'affirme à plusieurs reprises l'évangile de Jean²⁹.

29. Cet aspect est explicitement mis en évidence dans la récente Encyclique *Lumen Fidei* du Pape Francesco (Bergoglio, 2013 : 36-40).

L'épaisse complexité que révèle cette analyse, a influencé au cours du temps le travail sur ces archives, relié par anneaux concentriques à la pluralité des archives et matériaux parallèles. Cette prolifération de documents, de sujets impliqués, d'évènements interconnectés, a naturellement mené à considérer le Fonds Jobbi comme un organisme composé à plusieurs niveaux par de très nombreux interlocuteurs, constituant à plein titre un contexte de recherche ethnographique (Charuty, 2009: 14); cela exige toutefois que l'on accorde toute l'attention requise, non seulement aux contenus mais aussi à leurs conditions de production, l'archive est ainsi saisie comme un phénomène social, sous tous ses aspects (Barthélémy, 2008: 72).



Fig. 6. Don Nicola Jobbi durant sa visite à l'exposition "L'écoute et la vision", au poste d'écoute de ses enregistrements sonores. Montorio al Vomano (TE), 22 juin 2018 (Photographie Gianfranco Spitilli).

Prenons par exemple en considération le passage de Leydi et Carpitella à Cerqueto les 30 et 31 décembre 1966, comme aboutissement d'un intense échange épistolaire à partir des premiers mois de 1965 (Spitilli, 2009: 55-59). Don Jobbi les accueillit chez lui: ils se restaurèrent convivialement grâce aux talents culinaires de sa mère Vincenzina Regii, habile cuisinière paysanne, le curé organisa pour eux un ensemble de rencontres avec une partie significative

de la communauté dans les locaux de la paroisse, invitant les plus doués des chanteurs et chanteuses, les meilleurs musiciens et danseurs, les plus experts en improvisation de rimes et les déclamateurs de tout âge et condition³⁰. Il en résulta une double session d'enregistrements au cours desquels Leydi anima des dialogues et sollicita l'émergence de répertoires avec une grande habileté, produisant ainsi presque quatre bobines magnétiques extrêmement denses en matériaux³¹. Après une méticuleuse recherche et des négociations ayant duré quelques mois pour aboutir à une demande de duplication, ces documents font aujourd'hui partie du Fonds Jobbi en vertu d'un accord avec le Centre de Dialectologie et d'Ethnographie de Bellinzona, détenteur de la propriété du Fonds Leydi qui en a reconnu la co-paternité avec le curé ethnographe, dans le cadre d'un projet de récupération des matériaux parallèles produits dans le même contexte grâce à son œuvre de médiation attestée³². Cette collaboration s'est révélée très fructueuse car au cours des recherches, en croisant les données recueillies dans les interviews de Don Jobbi avec les résultats issus des enquêtes menées en parallèle sur les activités de Roberto Leydi concernant la préparation du spectacle *Sentite buona gente* (Oyez, braves gens), on a pu découvrir l'identité d'une troisième visiteur présent à Cerqueto en même temps que les deux ethnomusicologues, dont le curé avait parlé quoiqu'il en avait oublié le nom: il s'agit d'Alberto Negrin³³, auteur de 71 photographies en noir et blanc qui révèlent aujourd'hui encore, en lien avec les documents sonores, l'intensité de l'ambiance qui s'était créée dans la salle paroissiale, et restituent le visage des interprètes dont il est possible d'écouter la voix³⁴.

30. La circonstance est confirmée par Jobbi dans de nombreux entretiens et on peut en déduire les détails à partir des matériaux produits par les chercheurs durant leurs deux journées de séjour.

31. Il s'agit des recueils dénommés "Abruzzo 9-10-11-12"; le premier a été intitulé de façon plus appropriée "Toscana 20/Abruzzo 9" car seul un côté de la bande est occupé par les enregistrements à Cerqueto: en effet les trois chercheurs venaient d'un voyage dans la zone d'Arezzo où ils s'étaient rendus pour effectuer des relevés de terrain.

32. Le premier contact avec Franco Lurà, à l'époque directeur du Centre, remonte à l'hiver 2004: la concession sous forme de copie des matériaux a eu lieu en 2009, grâce à la sollicitude d'Andrea a Marca, collaborateur scientifique du secteur ethnographique.

33. On se réfère aux recherches menées par Domenico Ferraro pour reconstruire les faits à la base de la naissance et de la réalisation du projet culturel qui aboutira à *Sentite buona gente*: Ferraro, 2015. Negrin était à l'époque un jeune metteur en scène au Petit Théâtre de Milan, depuis quelques années assistant de Giorgio Strehler; au cours de la collaboration avec Leydi, il s'occupait aussi de photographier et d'enregistrer l'audio; le spectacle fut mis à l'affiche au Théâtre Lyrique de Milan peu après, du 2 février au 5 mars 1967.

34. Les documents photographiques, récupérés par Domenico Ferraro et digitalisés dans le cadre du projet *Archivio Sonoro Abruzzo* (Archives sonores des Abruzzes), ont été four-

Ce travail de regroupement et de redéfinition continue du périmètre du Fonds Jobbi, visant à étendre ses limites et à englober ses dérivations, a pris aussi en charge le repérage de certaines documentations sonores effectuées par le prêtre dont il n'existait que des informations et témoignages dans les épistolaires, mais qui, pour des raisons inconnues, s'étaient perdues avec le temps. On en trouve la trace, pour les plus importantes, dans un échange de lettres avec Annabella Rossi, entre la mi-mars et la fin août 1965³⁵. Dans la première, en date du 13 mars, la chercheuse demandait à Jobbi de l'aider pour une exposition en préparation sur les timbres de tatouages religieux, le priant de bien vouloir photographier les personnes présentant « des tatouages du Sanctuaire de Saint Gabriel »; puis elle évoquait une bobine magnétique « extrêmement belle » enregistrée par le prêtre, que celui-ci lui avait sans doute fait parvenir auparavant, et qui se trouvait dans les mains de Roberto Leydi pour le « reverser »³⁶. Le 27 mars, dans une nouvelle lettre, Annabella Rossi remerciait Don Jobbi pour les photographies des tatouages et pour les enregistrements d'entretiens avec des personnes tatouées qui lui avaient été prestement envoyés. Reprenant à la fin du message le sujet de la première bobine, elle lui communiquait que Leydi avait l'intention de publier le chant *Donna lombarda* (Femme lombarde), enregistré par Jobbi, « dans un disque sur le chant épico-lyrique »³⁷. Enfin, dans une lettre du 6 avril, Jobbi l'informa qu'il avait interviewé ce jour même « une vieille femme présentant un beau tatouage bien net de la Vierge de Lorette, remontant à 1895 »³⁸.

Trois bobines sont donc citées, ainsi qu'un certain nombre de photographies. Après de minutieuses recherches et un processus de vérification, ces matériaux sonores ont été retrouvés dans les archives du Centre de Dialectologie et d'Ethnographie de Bellinzona et de l'Institut Central de Démo-ethno-anthropologie de Rome auprès du Musée National des Arts et Traditions Populaires. Les enregistrements sur les tatouages, tous deux conservés à Rome et partiellement reproduits sous forme de copies en 2018 en vue de leur diffusion, sont venus enrichir l'installation multimédia avec des postes d'écoute lors de

nis en copie par Ferraro lui-même, responsable de l'Association Altrosud et des Editions Squilibri en charge du projet et des publications attenantes; on peut consulter les clichés principaux de Negrin sur: <http://www.archiviosonoro.org/archivio-sonoro/archivio-sonoro-abruzzo/fondo-negrin/a-cerqueto-di-fano-adriano.html>.

35. Durant cette période, Don Jobbi et Annabella Rossi se rencontrèrent plusieurs fois personnellement; ils échangèrent au total six lettres, partiellement publiées dans : Spitilli, 2009 : 44, 55, 63.

36. La lettre se trouve dans le Fonds Jobbi, A-I 46, Feuillet 1.

37. Ibidem.

38. Ibidem.

l'exposition *L'écoute et la vision. Don Nicola Jobbi et les Apennins centraux au XXe siècle* ainsi que son catalogue attendant (Spitilli, 2019)³⁹. La première bobine enregistrée par Jobbi à Cerqueto a été repérée dans les archives suisses, pour ce qui est de la copie réalisée par Leydi en 1965, mais aussi dans les archives romaines, elle aussi sous forme de copie, à moins que, hypothétiquement, il ne s'agisse de l'original dont on avait perdu les traces⁴⁰.

C'est autour de ce document, grâce à la cession d'une copie de la part du Centre de Dialectologie et d'Ethnographie de Bellinzona en 2009, que l'on a construit un projet éditorial d'ensemble, comprenant une délicate opération de restauration du son dont la qualité est compromise en partie du fait de la première duplication et, plus largement, par les conditions d'enregistrement originaires, marquées par de fréquentes chutes de tension du courant électrique⁴¹.

Pour ces derniers documents, le retour sur le terrain a constitué un moment indispensable afin de parvenir à la restitution du sens des enregistrements, grâce à une enquête ethnographique menée en écoutant à plusieurs reprises les bandes magnétiques en présence des descendants et autres personnes proches des sujets ayant été enregistrés il y a plus de cinquante ans. Il s'agit là, à titre d'exemple, de l'un des éléments du travail sur l'archive sonore de Don Nicola Jobbi et de son infini potentiel qui, à partir du noyau originel, s'ouvre à une extension documentaire et sémantique qui semble jusqu'à présent inépuisable.

Traduction en français par MATHILDE ANQUETIL.

39. Il s'agit des bobines "Catalogo 6" et "Catalogo 20" des archives sonores du musée, contenant des interviews et des lectures de textes sur les tatouages; je les ai écoutées pour la première fois le 20 octobre 2017 grâce à la disponibilité de Marisa Iori, chercheuse à l'Institut, et j'en ai produit à cette occasion une première description détaillée de contenus. Lors de l'exposition, outre le poste d'écoute de la bobine "Catalogo 6", une installation sonore a aussi été réalisée, intitulée *L'orecchio del parroco* (L'oreille du curé), composée d'un montage à plusieurs pistes sur cinq canaux audio avec une sélection de 35 fragments sonores tirés de 17 bobines différentes (Spitilli, 2019).

40. Intitulé "Abruzzo 6" dans les archives du CDE de Bellinzona et "Catalogo 19A" dans les archives de l'ICDE de Rome.

41. La restauration effectuée par Ivan D'Antonio, a ensuite été incluse dans la publication du CD *Abruzzo 6. Le prime registrazioni di Don Nicola Jobbi a Cerqueto dal Fondo Leydi* (Abruzzes 6. Les premiers enregistrements de Don Nicola Jobbi à Cerqueto, provenant du Fonds Leydi), réalisée dans le cadre du projet *Réseau Tramontana* avec une sélection des matériaux contenus sur la bande magnétique; le travail technique et scientifique, avec en annexe les descriptions détaillées des morceaux, est présenté dans le livret CD: Spitilli, 2014b.

Bibliographie

- ANSELMINI, Maurizio. 1991. «Canti e musiche popolari del Teramano» [Chants et musiques populaires de la région de Teramo], in Luisa FRANCHI DELL'ORTO (dir.) *La valle dell'alto Vomano ed i Monti della Laga* [La vallée du Haut-Vomano et les Monts de la Laga] DAT - Documenti dell'Abruzzo Teramano, III, 1, Cassa di Risparmio della Provincia di Teramo. Pescara: Carsa Edizioni, pp. 132-151.
- ATERIANUS-OWANGA, Alice & GREANI, Nora. 2016. «Introduction», dans *Gradhiva. Revue d'anthropologie et d'histoire des arts*, 24, pp. 4-17.
- BARTHÉLÉMY, Tiphaine. 2008. «Le traitement des archives en anthropologie», in Georges RAVIS-GIORDANI (dir.) *Ethnologie(s). Nouveaux contextes, nouveaux objets, nouvelles approches*. Paris: Éditions du CTHS, pp. 65-81.
- BEHAR, Ruth. 2014. «The Vulnerable Observer» [L'observateur vulnérable], in Ruth BEHAR, *The Vulnerable Observer: Anthropology That Breaks Your Heart*. [L'observateur vulnérable: l'anthropologie qui vous brise le Coeur] Boston: Beacon Press, pp. 1-33.
- BENDIX, Regina. 2005. «Il piacere dell'orecchio: verso un'etnografia dell'ascolto» [Le plaisir de l'oreille: vers une ethnographie de l'écoute], in *Lares*, vol. LXXI, 2, pp. 309-336.
- BERGOGLIO, Jorge Mario (Papa Francesco). 2013. *Lettera Enciclica Lumen Fidei del Sommo Pontefice Francesco* [Lettre Encyclique *Lumen Fidei* du Souverain Pontif François]. Città del Vaticano: Tipografia Vaticana.
- CIRESE, Alberto M. e SERAFINI, Liliana (a cura di). 1975. *Tradizioni orali non cantate* [Traditions orales non chantées]. Roma: Ministero dei Beni Culturali e Ambientali, Discoteca di Stato.
- CARUSO, Fulvia. 1996. «Il cantato nella fiaba di tradizione orale: uno studio preliminare» [Le chanté dans la fable de tradition orale: une étude préliminaire], in *Lares*, vol. LXII, 3, pp. 421-440.
- CHARUTY, Giordana. 2009. *Ernesto De Martino. Les vies antérieures d'un anthropologue*. Marseille: Éditions Parenthèses.
- COLLOMP, Alain. 1983. *La maison du père. Famille et village en Haute-Provence aux XVIIe et XVIIIe siècles*. Paris: Presses Universitaires de France.
- DE BREUCKER, Geert. 2011. «Berossos Between Tradition and Innovation» [Bérose entre tradition et innovation], in Karen RADNER & Eleonor ROBSON (dir.), *The Oxford Handbook of Cuneiform Culture* [Le manuel Oxford de culture cunéiforme]. Oxford, New York: Oxford University Press, pp. 637-658.
- DELGADO ROSA, Frederico. 2018. *Elsdon Best, l'ethnographe immémorial. Sauvetage et transformation de la mythopoétique maorie*, Les Carnets de Bérose, 9. Paris, Lahic / Ministère de la Culture.

- DI VIRGILIO, Domenico. 2010. *Musiche tradizionali in Abruzzo. Le registrazioni di Diego Carpitella in provincia di Chieti (1970)* [Musiques traditionnelles dans les Abruzzes. Les enregistrements de Diego Carpitella dans la province de Chieti]. Roma: Squilibri.
- FABRE, Daniel. 2010. «D'une ethnologie romantique», dans Daniel FABRE & Jean-Marie PRIVAT (dir.), *Savoirs romantiques. Une naissance de l'ethnologie*. Nancy: Presses universitaires de Nancy, p. 5-75.
- FERRARO, Domenico. 2015. *Roberto Leydi e il "Sentite buona gente". Musiche e cultura nel secondo dopoguerra* [Roberto Leydi et "Oyez braves gens". Musiques et culture de l'après-guerre]. Roma: Squilibri Editore.
- GOODY, Jack. 1989. *Il suono e i segni. L'interfaccia tra scrittura e oralità* [Le son et les signes. L'interface entre écriture et oralité]. Milano: Il Saggiatore.
- HIÉGEL, Charles & HIÉGEL, Henri. 1981. «L'œuvre du folkloriste lorrain Louis Pinck (1873-1940)», in *Les Cahiers Lorrains*, 3-4, pp. 199-218, 249-266.
- HOPKIN, David. 2013. «Les religieux et la culture vernaculaire en Europe: un aperçu et un exemple», in *Port Acadie*, XXIV-XXV-XXVI, pp. 424-449.
- JOBBI, Nicola. 1969. «Appello ai Cerquetani» [Appel aux habitants de Cerqueto], in *Cerqueto Notizie*, n. 1, pp. 19-20.
- JOBBI, Nicola. 1983. «Nascita di un museo» [Naissance d'un musée], in *Tradizioni a Cerqueto. Cultura materiale* [Traditions à Cerqueto. Culture matérielle]. Teramo: Regione Abruzzo/Ente Provinciale per il Turismo, pp. 27-31.
- MAGISTRALI, Marco. 2009. «Udite, udite. Considerazioni sul percorso d'ascolto» [Oyez, oyez. Considérations sur le parcours d'écoute], in Gianfranco SPITILLI (dir.) *Cerqueto è fatto a ferro di cavallo. Le attività di Don Nicola Jobbi in un paese montano dell'Appennino centrale (1963-1984)*. Teramo: Ricerche&Redazioni, pp. 85-119.
- MARTEGIANI, Soriana. 1992. *Canti popolari dell'Alta Valle del Vomano dalla raccolta di Don Nicola Jobbi* [Chants populaires de la Haute Vallée du Vomano provenant du recueil de Don Nicola Jobbi]. Teramo: Regione Abruzzo, Centro Servizi Culturali di Teramo.
- MAYER, Laurent. 2000. *Culture populaire en Lorraine Francique. Coutumes, croyances et traditions*. Strasbourg: Éditions Salde.
- REVELLI, Nuto. 1977. *Il mondo dei vinti. Testimonianze di vita contadina* [Le monde des vaincus. Témoignages de vie paysanne]. Torino: Einaudi.
- RICCI, Antonello. 2016. *Il secondo senso. Per un'antropologia dell'ascolto* [Le second sens. Pour une anthropologie de l'écoute]. Milano: Franco Angeli.
- SCHEPER-HUGHES, Nancy. 1995. «The Primacy of the Ethical: Propositions for a Militant Anthropology» [La primauté de l'éthique: propositions pour une anthropologie militante], in *Current anthropology*, 36 (3), pp. 409-440.
- SPITILLI, Gianfranco. 2006. «Oggetti, suoni, immagini: la ricerca sul campo di don

- Nicola Jobbi» [Objets, sons, images: la recherche de terrain de Don Nicola Jobbi], in *AM - Antropologia Museale* (rivista della Società Italiana per la Museografia e i Beni Demoetnoantropologici), 12, pp. 52-57.
- SPITILLI, Gianfranco (dir.). 2009. *Cerqueto è fatto a ferro di cavallo. Le attività di Don Nicola Jobbi in un paese montano dell'Appennino centrale (1963-1984)* [Cerqueto, le village en fer à cheval. Les activités de Don Nicola Jobbi dans un hameau montagnard des Appennins centraux]. Teramo: Ricerche&Redazioni.
- SPITILLI, Gianfranco. 2014a. «Don Nicola Jobbi: un “salvatore” culturale. Politiche e pratiche del patrimonio nella seconda metà del ‘900 in un’area dell’Italia centrale» [Don Nicola Jobbi: un “sauveur” culturel. Politiques et pratiques du patrimoine durant la seconde moitié du XXe siècle dans une zone de l’Italie centrale], in *EtnoAntropologia*, 2 (1), pp. 287-297.
- SPITILLI, Gianfranco. 2014b. *Abruzzo 6. Le prime registrazioni di Don Nicola Jobbi a Cerqueto dal Fondo Leydi* [Abruzzes 6. Les premiers enregistrements de Don Nicola Jobbi à Cerqueto, provenant du Fonds Leydi], (CD audio), Tramontana Sonora, 2, 73'. Teramo: Associazione Culturale Bambun/CDE Bellinzona.
- SPITILLI, Gianfranco. 2015a. «La ricerca etnomusicologica nel teramano: fonti sonore, risorse digitali, testimoni» [La recherche ethnomusicologique dans la région de Teramo: sources sonores, ressources digitales, témoins], in Paola BESUTTI e Lia GIANCRISTOFARO (dir.) *Abruzzo Musica. Innovazione, tradizione, esperienze* [Abruzzes Musique. Innovation, tradition, expériences]. Lanciano: Carabba, pp. 85-97.
- SPITILLI, Gianfranco. 2015b. «'Ndonemè lo vatocco la cambane», «Tand'anna ci so messa a fa un castello», in Domenico FERRARO, *Roberto Leydi e il “Sentite buona gente”*. *Musiche e cultura nel secondo dopoguerra*. Roma: Squilibri Editore, pp. 428-432.
- SPITILLI, Gianfranco. 2018. «“India italiana” ed Europa cristiana nell’Appennino del XX secolo: il viaggio etnografico di Don Nicola Jobbi» [“Inde italienne” et Europe chrétienne dans les Apennins du XXe siècle: le voyage ethnographique de Don Nicola Jobbi], in *Voci. Annuale di Scienze Umane diretto da Luigi M. Lombardi Satriani*, Anno XV, pp. 331-365.
- SPITILLI, Gianfranco (éd.). 2019. *L’ascolto e la visione. Don Nicola Jobbi e l’Appennino centrale del XX secolo* [L’écoute et la vision. Don Nicola Jobbi et les Apennins centraux au XXe siècle], catalogo della mostra (14 giugno-31 agosto 2018, Teramo-Montorio al Vomano). Teramo, Edizioni Bambun/Centro Studi Don Nicola Jobbi.
- THOMPSON, Stith. 1958. *Motif-Index of Folk-Literature* [Index des motifs de la littérature folklorique]. Copenhagen: Rosenkilde and Bagger.
- VINATI, Paolo. 2017. «Breve cenno sulle raccolte di musiche popolari condotte in Italia fino agli anni Sessanta del Novecento con l’uso di apparecchi per la registrazione audio» [Brèves notes sur les récoltes de musiques populaires menées en

italie jusqu'aux années 1960 à l'aide d'appareils d'enregistrement audio], in Barbara KOSTNER e Paolo VINATI (a cura di) *Le registrazioni ladine nella raccolta di Alfred Quellmalz (1940-1941). Echi di una cultura minoritaria all'epoca del nazifascismo nel Sudtirolo* [Les enregistrements ladins dans le recueil d'Alfred Quellmalz (1940-1941). Echos d'une culture minoritaire à l'époque nazi-fasciste dans le Tyrol du Sud]. Bereich Deutsche und ladinische Musikschulen Referat Volksmusik, Brescia: Grafo, pp. 117-119.